

CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

LES 100 SEXES D'ARTISTES ENFIN DÉVOILÉS

Exposition du 16 au 24 février

Evènement à Paris, pour la première fois dans la ville lumière les 100 sexes d'artistes de Jacques Charlier seront dévoilés au public !

Ceux qui suivent de près l'actualité artistique se souviennent de la censure opérée par les commissaires de la biennale de Venise 2009. La ville de Venise après moult hésitations lui emboîte le pas. La proposition/off était d'apposer dans les lieux d'affichages de la cité des Doges, d'inoffensives caricatures d'artistes contemporains et d'organiser un concours d'identifications amusant et complexe à la fois.

Enrico Lunghi, Commissaire du projet et Jacques Charlier, en réaction à ce refus, ont alors décidé de louer un vaporetto afin de le transformer en bateau pirate et de l'amarrer à deux pas de l'entrée de la Biennale. Une équipe luxembourgeoise plurilingue et sympathique a distribué force tracts, catalogues et journaux dénonçant cette interdiction incompréhensible. Cette action spectaculaire menée durant la semaine des inaugurations, a obtenu le succès escompté auprès du milieu. Des musées et galeries de plusieurs villes (Anvers, Belgrade, Bruxelles, Luxembourg, Nîmes, Namur, Liège) ont réagi positivement et ont affiché la série d'affiches au travers des villes sans provoquer le moindre incident.

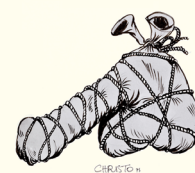
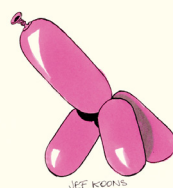
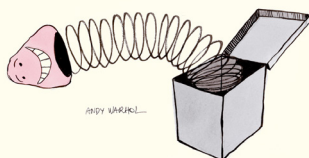
En 2016, The importance of Being, une exposition d'artistes belges organisée par Bruno Devos a repris la série sous son aile et l'a exposée dans différents lieux d'Amérique du Sud (La Havane, Buenos Aires, Rio) sans susciter le moindre problème.

De retour de leur long périple, la Maison de ventes Cornette de St Cyr se propose de montrer pour la première fois cette fameuse série, en dévoilant le nom des artistes caricaturés.

En ces temps de polémiques rudes sur la sexualité en général, elle espère apporter une dose d'humour capable de détendre tant soit peu l'atmosphère. Tout en testant les connaissances en art contemporain, ce qui ne manque pas, vous le constaterez, de piquant...

L'humour comme chacun sait, élargit la vision.

Jacques Charlier



La série de dessins « Les 100 sexes artistes » a été entamée par Jacques Charlier en 1973, les premières planches furent publiées en 1975 dans «Articides Follies», aux éditions Daled et Geevaerts.

Aujourd'hui c'est un trombinoscope inédit de 100 artistes que vous présente Jacques Charlier, réalisé avec humour dans la veine des grands caricaturistes.

Un abrégé d'actualité artistique, l'observation des pratiques d'avant-garde, des traits saillants de caractère, le tout déformé avec humour. C'est l'universelle leçon de la caricature et du portrait de charge.

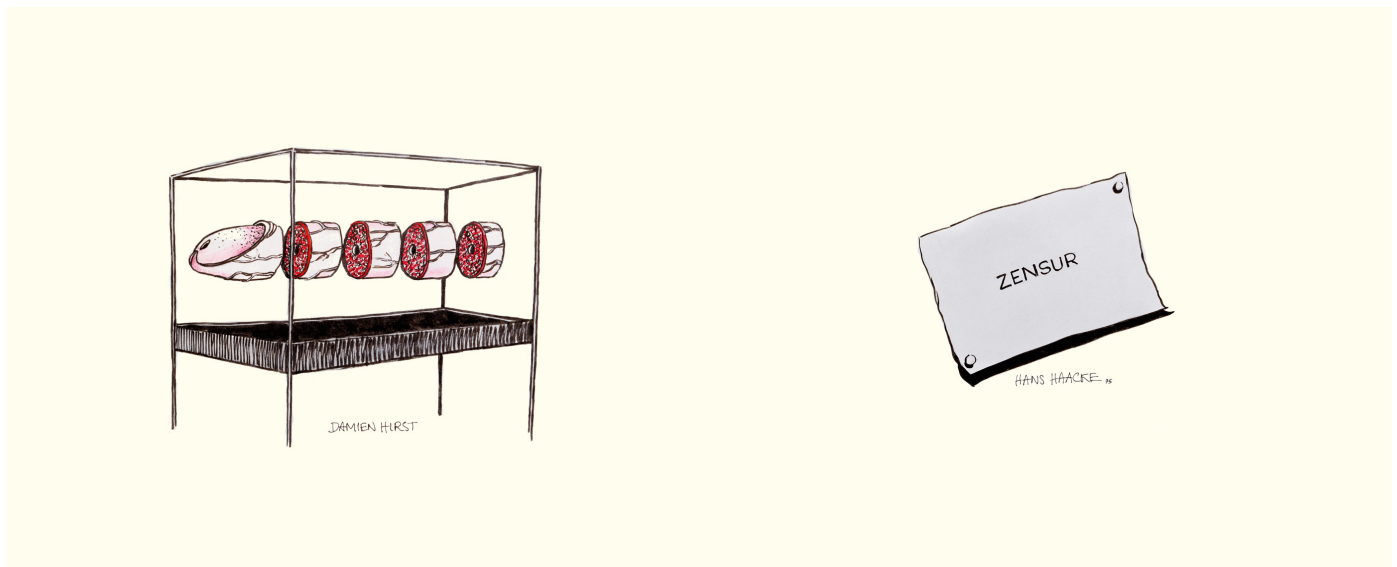
Ces dessins sont grivois, dans le sens où l'entend Freud. La grivoiserie est «un mot d'esprit qui dénude» (entblößen den Witz). La fonction originelle de la grivoiserie serait, selon le psychanalyste, de réveiller chez une personne déterminée la même excitation que chez le sujet.

L'excitation du sujet, dans le cas qui nous occupe, n'est pas sexuelle, elle est éminemment critique, **elle tient de la chronique d'une époque, elle témoigne d'un sens aigu de l'observation du monde de l'art, elle révèle une saine relativité entretenue par rapport aux discours théoriques en vogue, par rapport au marché, ses acteurs, ses gourous.**

En fait Charlier ne se distancie pas de ce qu'il observe, il met le doigt dessus, en commençant par pointer le doigt sur lui-même. **Activiste non exalté, satiriste du concept, caméléon du style, Charlier use de la parodie et du calembour avec une lucidité singulière.** Il le fait d'ailleurs avec une certaine tendresse. Lorsqu'en 1999, il publie chez Yellow Now ses dessins d'« objets confidentiels », il prévient le lecteur : « Dans les jardins secrets des artistes se cache une foulditude d'objets fétiches qui les aident à affronter l'ordinaire. Les grincheux diront qu'il est inutile de les révéler au grand public sous prétexte d'atteinte à la vie privée. J'y vois plutôt une façon amusante d'éclairer davantage les rares amateurs qui s'intéressent au microcosme le plus remuant du monde. Puissent ces indiscretions renforcer l'affection trop réservée que nous portons à ces artistes».

Les cent sexes d'artistes sont comme ces objets confidentiels, c'est le cas de le dire. N'est-ce pas Gustave Flaubert qui écrit dans son « dictionnaire des idées reçues » : « Artistes tous farceurs » ?

Jean-Michel Botquin



EXPOSITION DU 16 AU 24 FÉVRIER 2018 DE 11H À 18H

CORNETTE DE SAINT CYR
6 avenue hoche 75008 Paris
www.cornettedesaintcyr.com

RELATIONS PRESSE : Anne d'Artigue - communication@cornette-saintcyr.com - 06 77 07 09 88